

# Les Dardanelles.



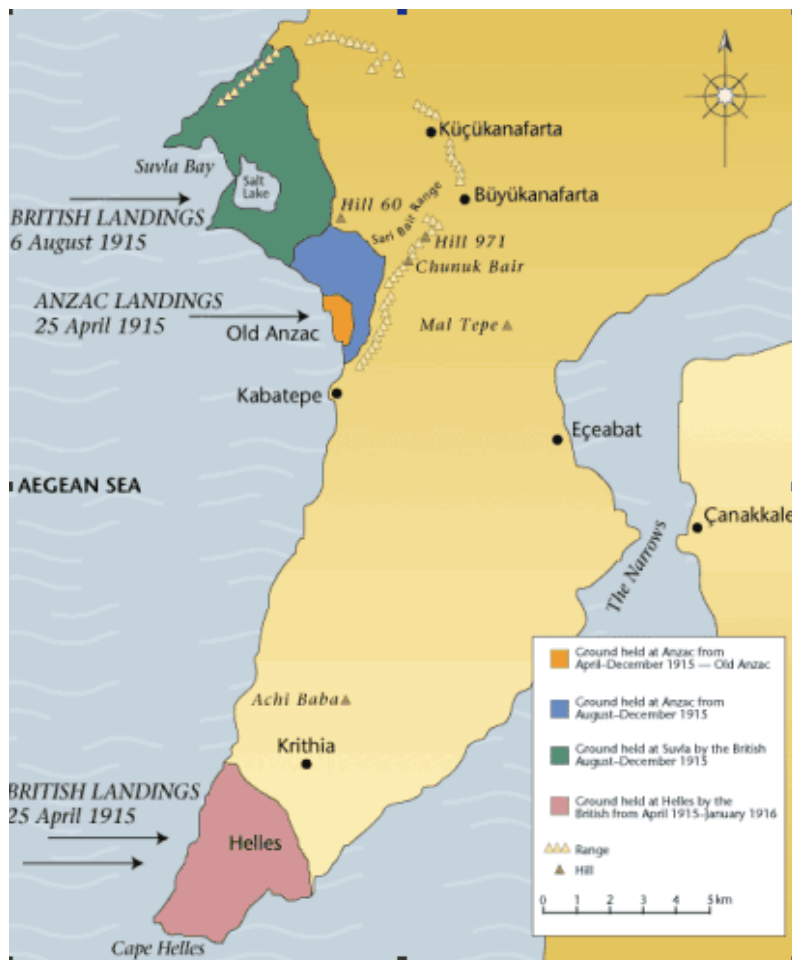
## La grande aventure ...



Mis à part les canons et  
les champs de mines...

C'est sur que ca va aller ...

## Les Zones de Débarquement d'avril et d'aout 1915 .



### En résumé :

**Le but c'est de forcer le détroit et d'amener les canons de sa marine de guerre devant Constantinople .**

Ca ne marche pas avec une offensive purement navale vu la présence de canons côtiers .

On essaye donc de se débarrasser des canons côtiers par une offensive terrestre en avril 1915 .

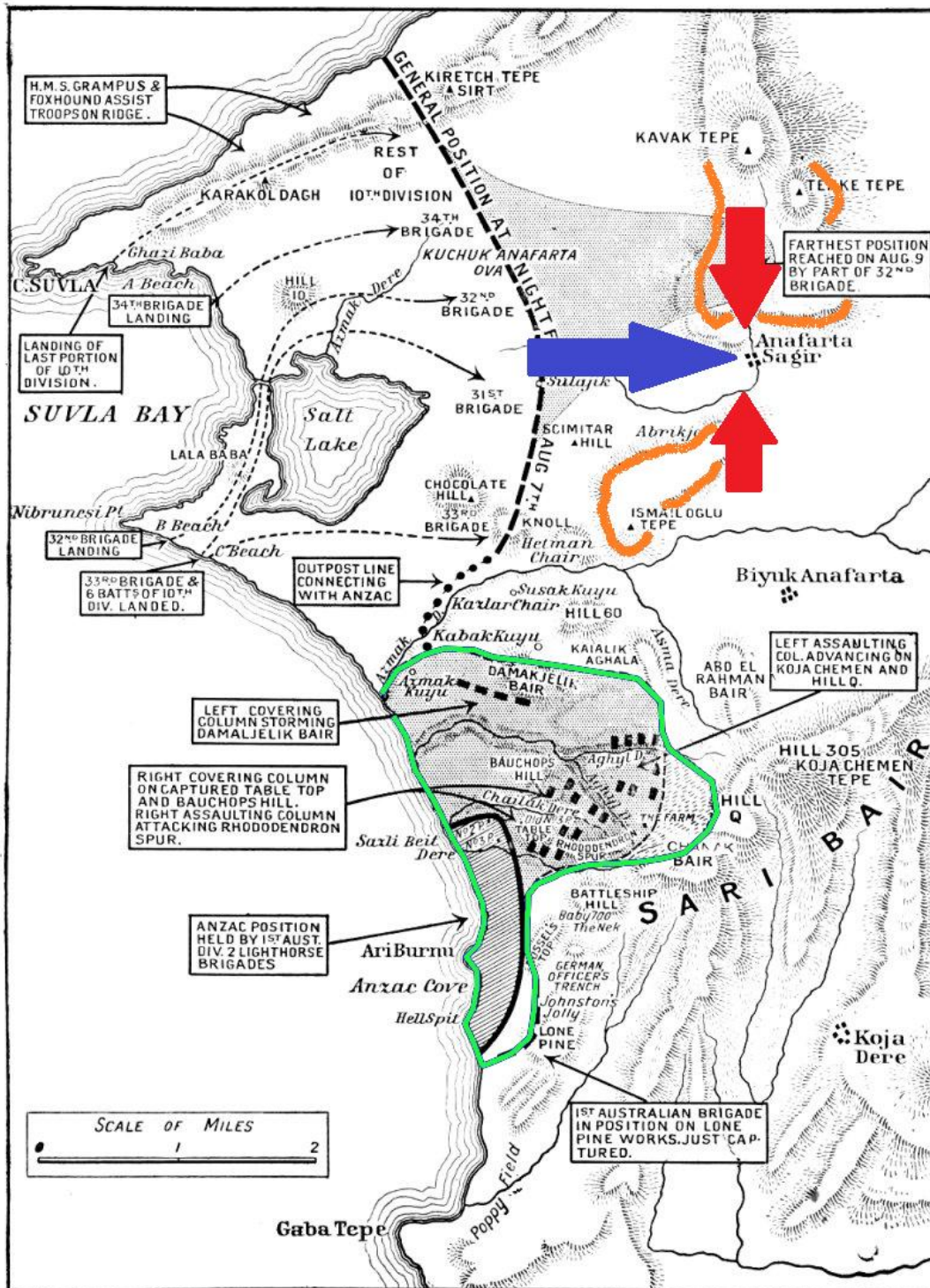
Ca ne marche pas non plus, on se retrouve ici aussi dans des tranchées ;

On essaye un débarquement en décembre 15 un plus loin pour envelopper l'adversaire .

Ca ne marche pas, on se retrouve aussi dans des tranchées ....

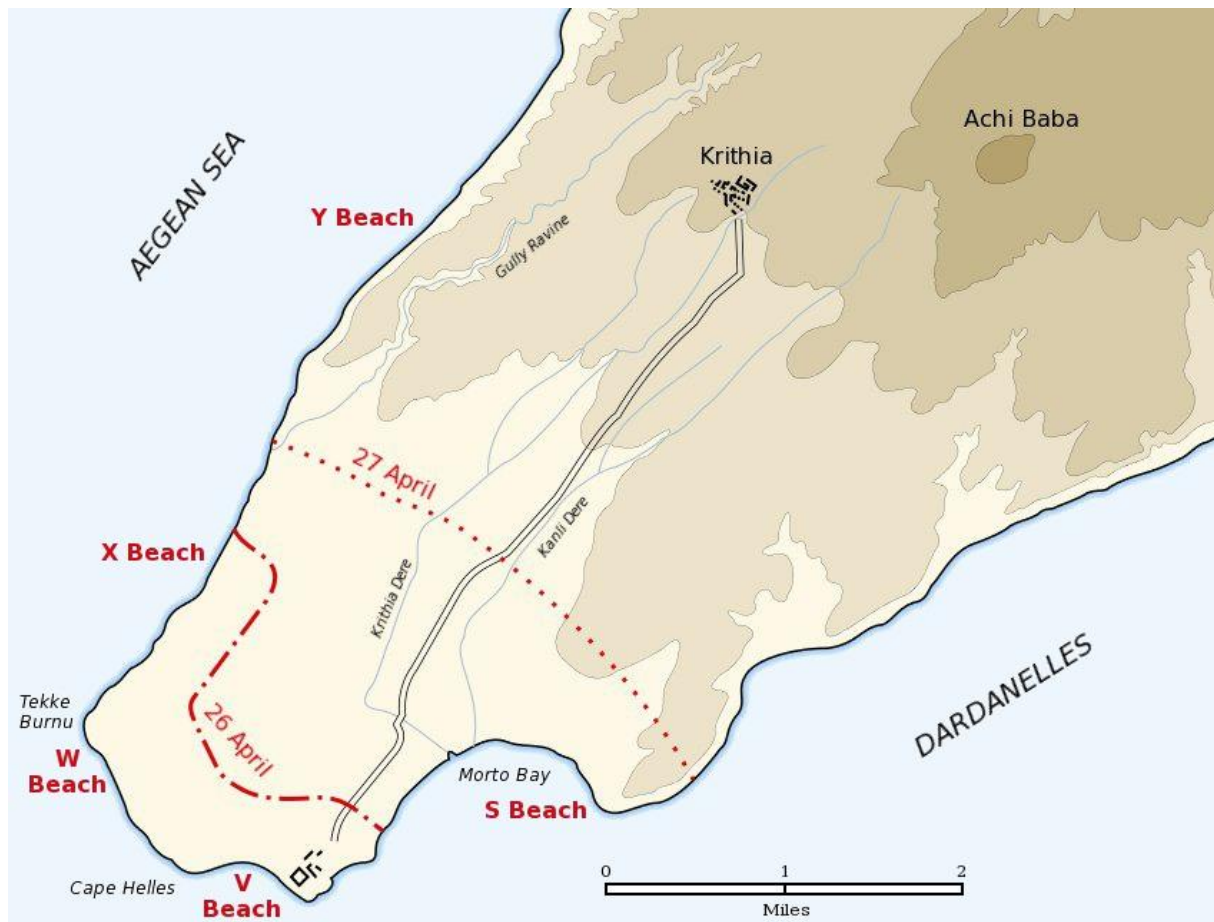
On plie bagage en décembre 15-janvier 16

# Zone Nord : débarquement d'avril et d'aout 1915 !



Le débarquement du 06.08.15 a pour but de déborder les lignes turques par le Nord .  
 Le verrou d'étranglement à l'Est , entre les 2 crêtes, enlève tout espoir de forcer les arrières turcs .

## Zone Sud .



La progression , par ailleurs fort maigre, se fera au prix de pertes épouvantables.....

## Attaque « nécessaire » ...

La Turquie en contrôlant le Bosphore empêche le ravitaillement de la Russie, surtout durant les mois d'hiver, lorsque les ports du Nord sont pris par les glaces .

En outre, les Turcs étaient directement engagés contre les russes dans le Caucase .

Il fallait agir .

Les alliés commencent par essayer d'acheter le rangement des turcs de leur côté .

Comme l'affaire ne marche pas, les anglais décident d'attaquer .

Les services de renseignements anglais ont donné à Churchill de forts mauvais renseignements sur les forces turques .

Churchill a cru pouvoir régler l'affaire facilement et avec de vieux navires .

Sur un plan politique Churchill espérait que l'attaque contre la Turquie décide les grecs et les Bulgares à se ranger du côté des « alliés »

## L'attaque maritime .

Le 18 Mars 1915, l'attaque principale a été lancée.

La flotte anglo-française fait de gros dégâts sur les positions turques, mais s'enlise dans les champs de mine et l'affaire tourne au massacre : les mines d'une part, les canons turcs d'autre part .

En particulier les canons mobiles à l'emplacement de tir imprévisibles s'avèrent redoutable, surtout pour les dragueurs de mines très faiblement blindés .

Il faut se débarrasser de cette artillerie mobile si on veut traverser la passe .

Et pour ça... Il faut aller à terre . .

## L'attaque terrestre .

Le passage en force maritime ayant échoué du fait de l'existence de champs de mines contrôlés par de l'artillerie, on décide donc d'attaquer l'artillerie par voie terrestre ,ce qui implique un débarquement .

Les Alliés initialement méprisaient la capacité de combat des soldats ottomans, surtout au vu des catastrophes subies durant les guerres balkaniques par les troupes turques mais ils sont vite revenus à des conceptions plus rationnelles ...

Néanmoins les débarquement se préparent sur ces données de bases assez « légères » et « risquées » ... les Turcs ne valent rien comme soldat et le débarquement se fera sans opposition notable ...cette prédiction s'avèrera complètement fausse ...

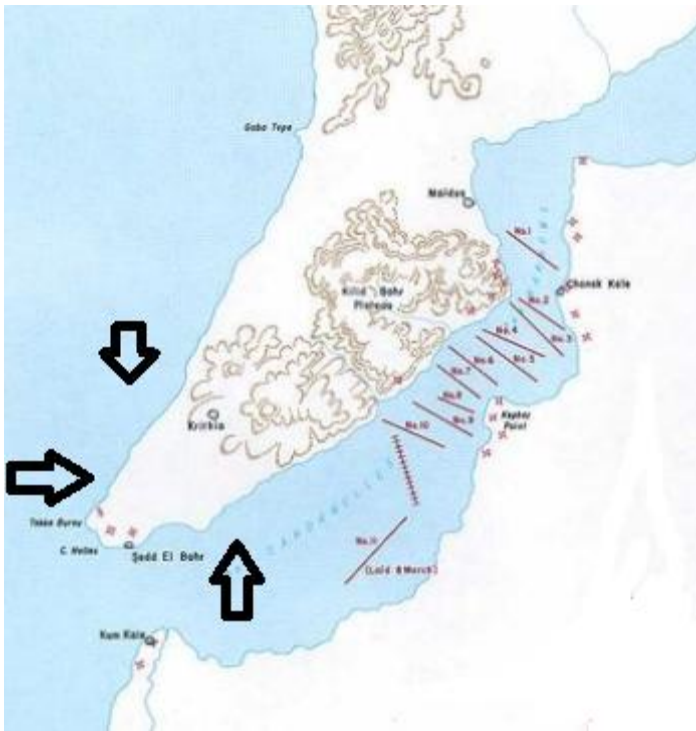
Les turcs ne pouvaient pas rester dans l'ignorance d'un débarquement : il y avait eu une agression navale sérieuse, et des mouvements de troupes « curieux » : les troupes de l'ANZAC alors basées en Egypte et destinées au front de France s'embarquent pour l'île de Lemnos, une île grecque à 2 pas des détroits ..

Les turcs se renforcent fortement dans la région, d'autant plus que la météo très mauvaise pour un débarquement leurs en laisse le temps .

# Un allemand commande les forces turques .

Liman von Sanders, commande les forces turques destinées à repousser les débarquements possibles que ce soit sur la rive nord ou la rive sud du détroit  
La plupart des officiers supérieurs de la Ve armée étaient également allemand.

Les stratèges allemands et turcs ont convenu que la forme la plus efficace de défense était de laisser le débarquement avoir lieu, mais de tenir les crêtes de la péninsule.  
Il y avait désaccord quant à l'endroit où l'ennemi allait débarquer.



Mustafa Kemal Attaturk, vétéran de la Guerre des Balkans, envisage la pointe sud ,car elle a plusieurs points « positifs » à son actif :

- Il y a de la place .
- C'est « plat » .
- Il est possible de tenir toute la zone sous le feu des canons de marine .

Il y a aussi des points « négatifs » : celui qui tient les collines, tient « tout » ...  
Mais ça on verra « plus tard » ...

Liman von Sanders par contre considère que la rive asiatique se prête mieux à une invasion, et il y positionne un tiers de la Ve armée.

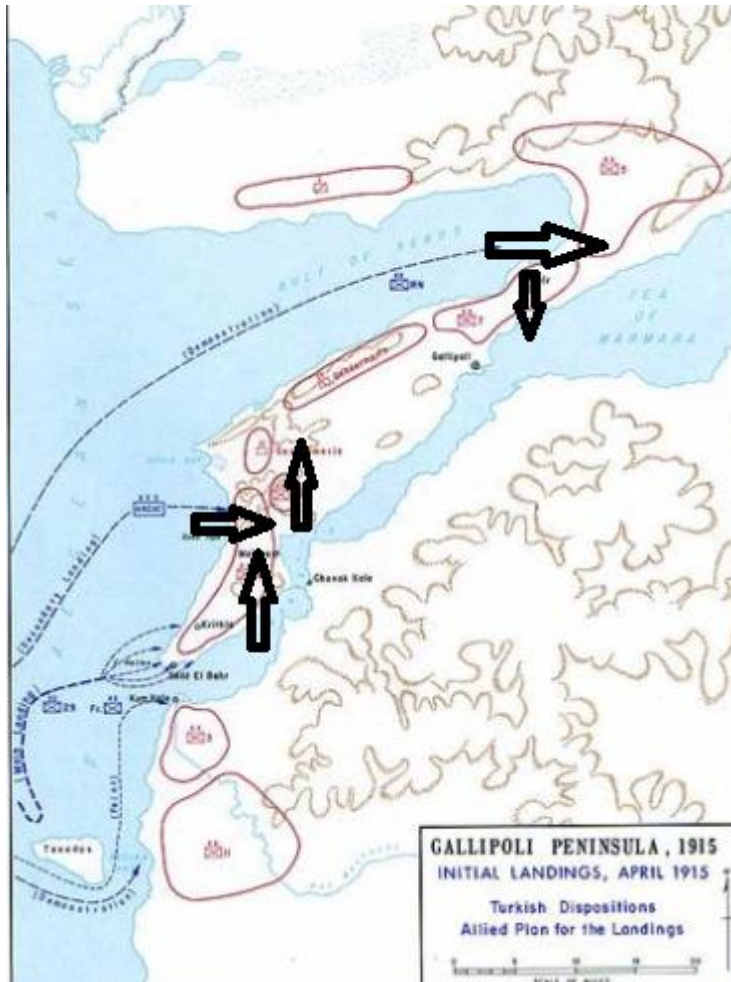
En prévision du débarquement, une défense « élastique » est prévue ce qui implique la construction de multiples voies de communication , ainsi que l'aménagement des ports et leur dotation en petits bateaux de transports .

Les plages ont été minées et dotées de barbelés ainsi que de positions de tir ..



# Le débarquement .

Le plan initial envisageait 3 débarquements à distance faible les uns des autres, de telles façons que chaque zone puisse épauler sa voisine .



Il fallait prendre les Turcs dans la nasse et la mission principale incombait à l'ANZAC tout au nord . Ils devaient couper la péninsule de telle façon que les turcs ne puissent recevoir des renforts .

Tout au sud le débarquement avait pour but de créer un foyer de fixation .

De l'autre côté du détroit, les français font un débarquement « de diversion » .

Ils partiront bien vite de l'autre côté du détroit, sur la pointe sud ,juste en face



La péninsule est attaquée par ses deux faces via les plages de débarquement S et V d'une part et W,X,Y d'autre part ..

Sur la plage « Y » un miracle transitoire : les troupes parviennent pratiquement à occuper les hauteurs ,mais faute de matériel suffisant on leur demande de redescendre.  
Le débarquement est « scellée » sur cette mauvaise décision ; l'occasion ne se représentera plus .

Partout les débarquements rencontrent une sérieuse résistance .  
Les pertes sont terribles et l'exploitation des débarquements devient « impossible » .

## On s'installe ....

L'appui feu naval a sensiblement diminué suite à la perte de gros navires de guerre alliés attaqués par des sous marins allemands et même les navires de surface turcs, dont un destroyer réussi même à couler un cuirassé anglais ....

Tout le monde s'installe , et on recommence « ici » ce qui se fait partout ailleurs : des tranchées des tunnels, des sapes ...



Vu l'échec et l'enlèvement au sud, on tente le coup cette fois au Nord pour tenter de couper les lignes d'approvisionnement turques .

C'est un peu un « remake » de la bataille des frontières de « 14 » ; on essaye de percer toujours plus loin ...

Nous sommes en août maintenant ,et les mêmes erreurs se fond au Nord comme au Sud en avril : les hauteurs pourraient être prises, mais faute d'appui on leur demande de redescendre et une fois le plus le front va se figer ,mais au Nord cette fois ...

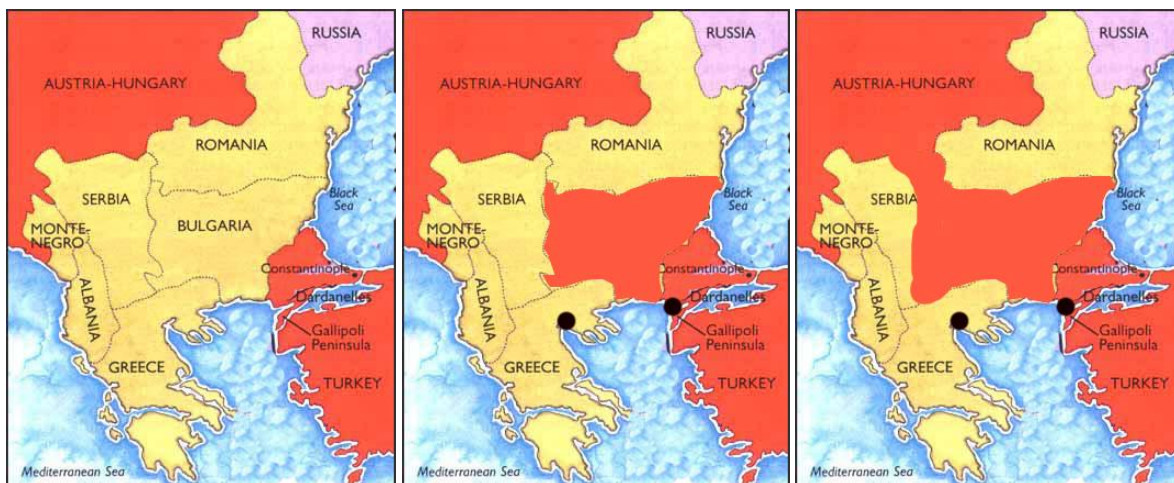
Pour parfaire le tout, le climat aidant ,les corps en décomposition partout génèrent des nuages de mouches chargées de toutes les maladies de la création, ce qui fit un nombre impressionnant de victimes de part et d'autres ...

L'arrivée de l'hiver ne va rien changer à l'affaire : il n'y aura plus de mouches, mais cette fois la troupe va mourir de froid ....

## Le réembarquement ?

L'idée d'un réembarquement est formulée pour la première fois le 11 Octobre 1915, .  
Les anglais ne sont pas fort « pour » car cela sera vécu comme un camouflet sérieux .

Au début Octobre 1915, le britannique et française ont ouvert un deuxième front méditerranéen à Salonique, en déplaçant trois divisions de Gallipoli.  
Ils n'avacuent pas,mais ils s'en vont quand même ....



L'entrée en guerre de la Bulgarie du côté des allemands suivi immédiatement par un enfoncement des lignes serbes, crée cette fois un axe routier et ferroviaire direct qui va réunir l'Allemagne ,l'Autriche-Hongrie, et la Turquie .

Ceci va permettre à l'Allemagne de fournir de l'artillerie lourde pour dévaster le réseau de tranchées alliées, en particulier sur le front « nord » confié à l' Anzac.

Cette fois, la situation devient sérieuse et les officiers alliés sur place recommandent le réembarquement ...

L'évacuation de la position « nord » a finalement le 20 décembre 1915,et on peut dire, que c'est l'opération la mieux réussie de toute cette campagne .

Les hommes ont pu tous réembarquer, mais une importante quantité de matériel est resté sur place .

L'évacuation de la position « sud » au début janvier a été plus problématique ... Elle s'est faite sous le couvert de l'artillerie navale et de mines ...

## Bilan d'un naufrage :

- Mépris de l'adversaire .
- Cartes inexactes
- Objectifs mal définis,
- Moyens insuffisants .
- Liberté de manœuvre réduite pour les échelons subalternes .
- Aucune place n'est laissée à l'exploitation de l'initiative
- Conditions météo épouvantables .

L'échec des débarquements a eu des répercussions politiques importantes en Grande-Bretagne

Le gouvernement Asquith a répondu à l'indignation sur Gallipoli en créant en pleine guerre une « commissions d'enquête » (Premier rapport publié en 1917, rapport final publié en 1919)

Churchill a été révoqué de son poste de Premier Lord de l'Amirauté .

## Victimes

Les 2 adversaires sont pratiquement ex aequo concernant les pertes humaines :

	Morts	Blessés
Turcs	56.643	107.007
Alliés	56.707	123598

Si on considère également les malades , et les décès par maladie ,on double facilement ces chiffres ...

## **Galipoli et les débarquements « ultérieurs » .**

La catastrophe de Galipoli a été perçue comme la catastrophe du concept même, et non comme une erreur militaire épouvantable sur un concept par ailleurs « viable » .

La probabilité de succès d'un débarquement a été révisé à la baisse ,voire même a été exclue .

Ce n'est que le débarquement américain de 44 qui a démontré que ce type d'opération, si elle est bien conduite peut avoir un effet dévastateur .

## **Gallipoli ,les Néozélandais et les Australiens .**

Gallipoli a été vécu en Nouvelle-Zélande et en Australie comme le creuset de leur nation .